

LE CORBEAU VOULANT IMITER L'AGLE DE JEAN DE LA FONTAINE



DÉCOUVREZ CETTE FABLE DE JEAN DE LA FONTAINE

Fable 16 : le corbeau voulant imiter l'aigle de Jean de la Fontaine - Livre deuxième. Le corbeau voulant imiter l'aigle , fable de Jean de La Fontaine. Texte à imprimer et à illustrer d'un dessin ou d'un coloriage

LE CORBEAU VOULANT IMITER L'AGLE : LE TEXTE DE LA FABLE

L'oiseau de Jupiter enlevant un mouton,
Un corbeau témoin de l'affaire,
Et plus faible de reins, mais non pas moins glouton,
En voulut sur l'heure autant faire.
Il tourne à l'entour du troupeau,
Marque entre cent Moutons le plus gras, le plus beau,
Un vrai mouton de sacrifice :
On l'avait réservé pour la bouche des Dieux.
Gaillard corbeau disait, en le couvant des yeux :
« Je ne sais qui fut ta nourrice ;
Mais ton corps me paraît en merveilleux état :
Tu me serviras de pâture. »
Sur l'animal bêlant à ces mots il s'abat.
La moutonnière créature
Pesait plus qu'un fromage, outre que sa toison
Était d'une épaisseur extrême,
Et mêlée à peu près de la même façon
Que la barbe de Polyphème.
Elle empêtra si bien les serres du corbeau
Que le pauvre animal ne put faire retraite.
Le berger vient, le prend, l'encage bien et beau,
Le donne à ses enfants pour servir d'amusette.
Il faut se mesurer, la conséquence est nette :
Mal prend aux volereaux de faire les voleurs.
L'exemple est un dangereux leurre :
Tous les mangeurs de gens ne sont pas grands seigneurs ;
Où la guêpe a passé, le moucheron demeure.

LE CORBEAU VOULANT IMITER L'AGLE : LE VOCABULAIRE UTILE

Polyphème : le cyclope borgne de l'Odyssée d'Homère

Volereaux : expression méprisante spécifique de La Fontaine pour désigné les oiseaux

LE CORBEAU VOULANT IMITER L'AGLE : LA FICHE À IMPRIMER

LE CORBEAU VOULANT
imiter l'AGLE

L'oiseau de Jupiter enlevant un mouton,
Un corbeau témoin de l'affaire,
Et plus faible de reins, mais non pas moins glouton,
En voulut sur l'heure autant faire,
Il tourne à l'entour du troupeau,
Marque entre cent Moutons le plus gras, le plus beau,
Un vrai mouton de sacrifice :
On l'avait réservé pour la bouche des Dieux.
Gaillard corbeau disait, en le couvant des yeux :
« Je ne sais qui fut ta nourrice :
Mais ton corps me paraît en merveilleux état :
Tu me serviras de pâture. »
Sur l'animal bêlant à ces mots il s'abat.
La moutonnière créature
Pesait plus qu'un fromage, outre que sa toison
Était d'une épaisseur extrême,
Et mêlée à peu près de la même façon
Que la barbe de Polyphème.
Elle empêtra si bien les serres du corbeau
Que le pauvre animal ne put faire retraite.
Le berger vient, le prend, l'encage bien et beau,
Le donne à ses enfants pour servir d'amusette.
Il faut se mesurer, la conséquence est nette :
Mal prend aux volereaux de faire les voleurs.
L'exemple est un dangereux leurre :
Tous les mangeurs de gens ne sont pas grands seigneurs :
Où la guêpe a passé, le moucheron demeure.

JEAN DE LA FONTAINE

Tête à modeler



Cliquez sur l'image pour l'enregistrer et l'imprimer en haute qualité.